



N° 16
Avr. 2015

Le calendrier des sorties

Bonjour à vous toutes et tous,

Les beaux jours arrivent, et avec eux les sorties de CBN.

Nous projetons, un dimanche du mois de Juin, de programmer une sortie au sommet du Puy de Dôme en empruntant le train « panoramique », puis flânerie et descente à pied par le chemin le moins pentu. Dans la plaine, un pique-nique surprise est prévu. La sortie se fera en car et vous recevrez en temps utile toutes les informations concernant cette sortie.

Nous sommes désolés, mais nous avons dû annuler la visite de l'incinérateur car les deux journées possibles en 2015 sont complètes depuis 2014 pour ce qui concerne le nombre de visiteurs.

Merci de votre compréhension.

Du 12 au 23 Avril 2015:

Chemin de Saint Jacques pour les dix personnes de l'équipe d'Alain. Cette année, nous serons en Espagne sur le parcours Burgos / Astorga (230 km).

Dimanche 26 Avril:

A 14h à l'ECC (Espace Culture et Congrès) de Ceyrat salle 2, plusieurs diaporamas rétrospectifs de nos marches et randonnées seront projetés.

L'après midi se terminera par un petit verre de cidre. Nous vous attendons nombreux !

Dimanche 17 Mai:

Une journée « découverte de Brioude: basilique St Julien et ses superbes vitraux, maison du saumon et hôtel de la dentelle » avec repas au restaurant. Tarif entre 44 et 52 € suivant le nombre de participants. S'inscrire auprès de Chantal Renard.

Dimanche 31 Mai: CBN participe à La Clermontoise (voir en page 2 les informations et le bulletin d'inscription).

Du 1er au 6 Juin:

Séjour à Rochefort en Terre et randonnée: « le tour du golfe du Morbilhan » ou visites. Les personnes inscrites ont reçu le programme et le tarif.

Un pied devant l'autre

Dans cette rubrique, je voudrais remercier nos accompagnateurs attitrés (Colette, Claude, Georges et Jacky) mais aussi Bernard (accompagnateur occasionnel), qui a su nous faire découvrir sa région. A CBN, les marcheurs, que ce soit mercredi, jeudi ou dimanche, sont de plus en plus nombreux et apprécient les chemins que proposent nos accompagnateurs. Merci à vous..

Je tiens aussi à vous rappeler que, lors des randonnées, l'accompagnateur ou (trice) doit être écouté(e) et est seul(e) « Maître à bord » du navire CBN !

A ce sujet, je ferai un petit rappel: légalement, tout groupe de piétons, lorsqu'il suit une route, doit emprunter le **côté gauche** de la chaussée.

D'une part, parce qu'il est préférable de voir arriver un véhicule; d'autre part, si un conducteur circule trop près du bord dans un virage à droite et que le groupe marche à droite en sortie de virage, le véhicule peut faucher l'ensemble du groupe...

Certains ou certaines risquent de m'objecter que « lorsqu'un groupe est constitué de plus de x personnes, il faut que celui-ci marche à droite ».

Cette assertion est fautive et le service de la « Sécurité routière » basée à la Préfecture a confirmé que, quel que soit le nombre de personnes en randonnées, le groupe doit marcher sur le côté gauche s'il longe une route.

Merci de vous conformer rigoureusement à la législation, ceci afin de minimiser au maximum le risque d'accidents.



LA CLERMONTOISE

Dimanche 31 Mai 2015

La **Clermontoise 2015** se déroulera cette année le **Dimanche 31 Mai**. L'an dernier, 9 femmes ont représenté CBN par l'intermédiaire d'une autre association et 17 000 marcheuses se sont engagées pour la lutte contre le cancer du sein. Cette année, l'objectif est de dépasser 20 000 marcheuses.

Pour créer notre propre équipe **Ceyrat Boisséjour Nature**, il nous faut être au minimum 10 marcheuses. Pour celà, vous voudrez bien vous inscrire à l'aide du bulletin ci-dessous, **avant le 16 AVRIL**. Vous pouvez, bien entendu, inviter à venir vos amies, votre famille pour que nous participions au challenge de 2015... et même le dépasser !

Parcours de 5 km dans les rues de Clermont-Fd exclusivement réservé aux femmes et adapté aux fauteuils roulants et aux poussettes. Parcours qui a lieu le matin et, en général, se termine aux environs de 12 heures selon la marche de chacune.

Prix du Tee shirt : 10 € (à régler lors de l'inscription)

N. Matray

Bulletin d'inscription

à remettre à Chantal RENARD pour le **16 AVRIL** (dernier délai)

Prénom :

NOM :

Code Postal :

Ville :

Courriel :

Date de naissance :

Téléphone :

Taille du T-shirt XS S M L XL XXL

(Attention il est très étroit, ne pas hésiter à prendre la taille au-dessus de la sienne)

Ci-joint, un chèque de 10 € à l'ordre de CBN

Fait le :

Signature:

Monique, pendant notre séjour en Alsace, a pris de nombreuses notes sur les informations communiquées par notre guide local.

Pour rappeler, à celles et ceux qui ont participé au séjour, et pour faire découvrir ou redécouvrir cette belle région aux autres, nous allons diffuser la totalité des notes de Monique dans les numéros 16 à 18 de CBN

VOYAGE C.B.N. EN ALSACE DU 10 AU 16 OCTOBRE 2014

N.B. J'ai pris beaucoup de notes parce que nous avons eu la chance d'être accompagnés par un guide passionné (par son pays) et passionnant, chaleureux, attentif à tous : il nous donnait renseignements et anecdotes sur la géographie, l'histoire, l'économie de l'Alsace, et l'art de ses monuments. Comme beaucoup d'entre nous faisaient des photos, je vais essayer de garder le plus de souvenirs possible, pour que chacun retrouve un lieu photographié ou un détail. Vous ferez le tri !

Nous sommes partis ce vendredi matin, et arrivés au V.V.F d'Obernai vers 18 h où nous nous sommes répartis dans les appartements des pavillons « France » et Belgique ».

Le lendemain matin, balade dans les vignes, on reconnaît les cépages alsaciens (les noms des vins sont ceux des cépages) à la feuille. Le guide nous a commenté les symboles spécifiques des croix des chemins, et dans le village de Bernardswiller, nous a appris à lire les dates inscrites sur les maisons en chiffres datant du Moyen Age.

L'après-midi, visite d'Obernai, avec rappel rapide de l'histoire de l'Alsace, région frontalière tiraillée entre le royaume de France et l'Empire. Clovis vainc les Alamans à Tolbiac et l'Alsace est rattachée au royaume de France. En 842, le partage de l'empire de Charlemagne la rend à Louis le germanique et s'ensuit la guerre de 30 ans. Il faut attendre le traité de Westphalie en 1648 pour qu'elle revienne au royaume de Louis XIV.

Obernai : la rue du Consulat rappelle la première idée du conseil européen ! Au M.A, ce lieu est hors les murs de la cité, c'est un domaine où l'on voit encore les ruines de l'église St Jean, « oberkirsch », ou « église du haut ». Le château est celui des Ehl Montbrison, dont un descendant sera gouverneur de La Réunion. Il reste un très beau parc à l'extérieur de la ville. Dans le parc, une petite chapelle restaurée par les bateliers du Rhin.

N.B. Les noms alsaciens de villages. On a la première mention d'Obernai en 788. La fin « heim » vient d'un mot celte qui signifie « patrie, chez soi », « nider » signifie « du bas », « ober » : « du haut ». « Oberheinam » devient « Obernai » sous Louis XIV. Les noms de villages terminés en « vihr » doivent ceci au mot « villa » en dialecte alémanique.

La rue du moulin : On est sur le canal de l'Ehl, il y avait 23 moulins à grains, à huile et à tan.

Les religions. La présence des Juifs est attestée dans la cité depuis le XV^{ème} siècle. La Réforme a pris naissance ici. Certains réformés de France se sont réfugiés ici. Lorsque Louis XIV est arrivé, il entre en pays protestant. Il y avait des familles catholiques : on se partage les lieux de culte ! Cela s'appelle le « simultanum ».

La ruelle des juifs : leur participation à la vie locale est conséquente déjà au XVI^{ème} siècle. Le nom de « banquier » vient du banc de foire où l'on faisait les transactions !

Les maisons les plus anciennes datent de l'époque romane, XI^{ème}-XIII^{ème}. La maison dimière rappelle qu'un dixième de la récolte de vigne était pour l'évêque.

Les maisons à colombages sont un souvenir des Romains. Le bas est construit en dur, le haut composé de colombages remplis de torchis. Elle datent du XVI^{ème} siècle. Sous les fenêtres, les colombages forment des figures symboliques (croix, losanges signifiant la fécondité ou la richesse). Ils sont en bois de sapin, traités au feu ou à l'amoniac (l'urine), parfois sculptés. Les toitures sont très pentues, non pas à cause de la neige mais parce que la nappe phréatique est immense dans la plaine du Rhin et donc il n'y a pratiquement pas de caves, il faut des grands greniers. On a des tuiles plates dès le IV^{ème} siècle. L'alimentation moderne en énergie se fait par le toit, cela date de la période prussienne, l'Alsace a sa régie autonome d'électricité et de gaz.

Le beffroi fait 59,6m, c'est une tour de garde. Les initiales C.M.B (on est passé près de C.B.N. !!) sur une maison signifient : « Christ bénit ma maison », ce sont aussi les initiales des rois mages.

L'hôtel de ville est de style classique, rajouté sur du roman, puis du Renaissance, puis du baroque. On y voit la représentation des dix commandements.

Le puits Renaissance montre la discussion du Christ avec la Samaritaine. On est à 19 m de la nappe phréatique.

L'église est construite Nord-Sud ! Pour préserver l'ancien cimetière qui s'y trouvait. Elle est de style néo-gothique rhénan, en grès rose. On dit que c'est la plus grande église (de la région ?) après la cathédrale de Strasbourg. Elle a trois entrées en façade, pas de cloche, sauf la petite cloche exposée en ce moment avant d'être remontée et que nous verrons à l'intérieur. Elle est dédiée à Sts Pierre et Paul.

Devant, la statue de Mgr Freppel, originaire d'Obernai et évêque d'Angers, dont le cœur a été ramené ici après 1918 (quand l'Alsace est redevenue française). Son blason comporte une abeille.

À l'intérieur, la chaire et les confessionnaux sont l'œuvre d'un artiste de Sélestat du XX^{ème} siècle. L'orgue a été inauguré en 1885. L'église a le même nombre de travées que la cathédrale de Strasbourg. Les vitraux retracent la vie

de Ste Odile. Dans le chœur, les peintures représentent des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament, elles sont dues à un artiste local, Martin Feuerstein (?). Au départ, c'était une église romane. La coupole possède les vitraux ouest les plus anciens (XV^{ème}) que l'on a nettoyés fin XIX^{ème}, ils représentent le martyr se St Sébastien. L'autel du St Sépulcre date de 1504.

En sortant, nous remarquons le Mémorial au dessus de la ville où flottent trois drapeaux : ceux d'Obernai, de France et d'Europe. (Ce dernier comporte 12 étoiles, symbole de perfection). Celui d'Obernai a les couleurs d'Alsace (rouge et blanc) et le jaune (couleur de la papauté et de l'Eglise). Il y a eu des ateliers de tissage du « kelch » (orthographe ?), ce tissu alsacien à carreaux et à dominante rouge et bleu. Ceci nous amène à la suite : shopping libre dans Obernai !!

Le dimanche 12 oct, nous partons pour Colmar. Il y a des champs de choux, et notre guide nous en parle. Le chou est cultivé depuis le XVI^{ème} siècle, très prisé des navigateurs car c'était un moyen de lutter contre le scorbut. On produit 90 000 tonnes de chou blanc, dont certains peuvent faire jusqu'à 16 kg. Il y a 10 variétés, la récolte s'étale du 15 juil au 15 déc. La fermentation est rapide au début, puis elle se ralentit. En fermentation, 2 kg de chou donnent 1 kg de choucroute. On la servait avec des saucisses parce que la préparation tombait au moment où on tuait le cochon. Pour faire de la choucroute, il faut du chou blanc rapé, du sel, et on laisse fermenter de 15 jours à 3 semaines.

Il y a aussi des champs (6500 ha) de maïs qui sert à l'industrie. On en fait des fils qui font des sacs tissés. On cultive aussi du blé (4000 ha), de l'orge pour les brasseries, du houblon (780 ha) qui donne à la bière son amertume. La betterave à sucre occupe de 300 à 450 ha, puis vient le tabac blond et brun dont la culture est subventionnée. En plus petites surfaces, on cultive l'asperge blanche et la betterave qui ressemble à un gros navet que l'on prépare comme la choucroute, mais c'est plus doux.

C'est dans cette région qu'est né le sapin de Noël et sa décoration avec des boules de verre.

Sélestat, dont le nom vient de celui d'un centurion romain, Sléto. Il y avait une école latine, il y a l'église Ste Foy, romane, puis gothique, et alors dédiée à St Georges. L'église romane a été construite par des moines de Conques (d'où dédiée à Ste Foy). Mais Sélestat est surtout connue pour sa bibliothèque humaniste, qui renferme de très beaux documents : en B 42, une des bibles imprimées par Gutemberg (il n'y en a que 6 au monde), des traités d'architecture, des textes d'Erasmus. (Hélas, trois fois hélas, la bibliothèque est en travaux, nous ne la verrons pas !).

On passe dans le Haut-Rhin. Il y a une rivalité entre Bas et Haut Rhin pour savoir qui fait le meilleur vin ! On a ici une plaine agricole asséchée par la canalisation du Rhin.

Le nom d'Alsace vient du nom de l'Ill, qui est parallèle au Rhin, « Ilsar » a donné « Alsace ». « El » signifie « cours d'eau », et « sar », « la terre autour ».

COLMAR

Quelques personnages célèbres. 1834-1904 Bartholdi (notre sculpteur de Vercingétorix ! Et aussi de) la statue de la Liberté de New York, dont la partie métallique a été construite par Eiffel. Une réplique est à l'entrée de la ville. On verra les autres dans la ville...

Balade dans la ville : Maison des têtes (étonnante ! Il doit y avoir des photos !), enseignes remarquables (de J.J. Wals ?), la couleur des façades était traditionnelle au M.A. : rouge pour les bouchers, jaune pour les boulangers, etc La ville a été détruite pendant la guerre, mais quelques maisons anciennes ont subsisté ou ont été reconstruites. La plus ancienne date de 1379. On a encore la maison du chaudronnier, mais aussi des maisons Art nouveau.

Colmar est la ville la plus sèche de France. On y fabrique des roulements à bille et des bulldozers. Elle a logé le 152^{ème} régiment d'infanterie, celui des « Diables rouges » dans une très belle caserne. Colmar a été libérée très tard après la guerre.

Le costume traditionnel alsacien tel qu'on le connaît maintenant est celui du XIX^{ème} (C'est le cas de tous les costumes folkloriques, auvergnat compris !). La jupe des femmes est en flanelle, rouge pour les catholiques, de toute autre couleur pour les protestantes. Le ruban noir était celui des femmes mariées, il était coloré pour les jeunes filles. Les hommes portent un gilet rouge (taillé dans les restes de la robe !), et affichent leur richesse en fonction du nombre de boutons dorés (certains disent : d'or !) cousus sur le gilet et sur le pantalon. Ceci nous a été rappelé lors de la soirée folklorique au V.V.F.

L'église des Dominicains. En Alsace, on parle toujours d'église, rarement de temple, pourtant on reconnaît un édifice voué au culte protestant à ce qu'il a une croix au sommet du clocher, et au culte catholique un coq (le coq qui rappelle le reniement du Christ par Pierre avant que le coq ait chanté trois fois). Mais il y a beaucoup d'exceptions ! Il y avait dans cette église le fameux retable d'Issenheim. L'ancienne église St Matthieu a deux clochers et fonctionne selon le simultaneum. A la Révolution, la cathédrale de Colmar a été proclamée « cathédrale de la Révolution » pour éviter la destruction (Cf l'épisode similaire à Clermont !), elle est dédiée à St Martin, saint des Mérovingiens. Elle est construite en grès ocre provenant de la montagne voisine. Le tympan représente l'adoration des mages, le Christ juge et St Martin. L'horloge donnait l'heure solaire qui demandait d'être corrigée par la méridienne. Le clocheton est flanqué d'une lune et d'une étoile, attributs de la Vierge.

et St Martin. L'horloge donnait l'heure solaire qui demandait d'être corrigée par la méridienne. Le clocheton est flanqué d'une lune et d'une étoile, attributs de la Vierge.

Quelques maisons remarquables : la maison Adolf (rien à voir avec Hitler) est romane au rez de chaussée, gothique au premier étage et Renaissance au deuxième !

À l'angle d'une maison, « le barbu de Colmar » était en fait le signe de la maison d'un drapier (ou d'un barbier ???) et date de 1419.

Une maison Renaissance, de 1539, a un escalier dont les fenêtres suivent l'inclinaison des marches. Les peintures datent de 1577 et retracent des épisodes de la Genèse.

L'enseigne qui porte l'étoile des brasseurs représente l'étoile de David : les premiers brasseurs étaient juifs. Les deux triangles enlacés qui la composent signifient l'énergie positive et négative.

Il est possible que le nom de « Colmar » vienne de « colombier »

Les canaux sont ceux de la rivière Lauch. Une sculpture de Bartholdi représente Schwendi qui aurait apporté le Tokay, qu'on appelle maintenant simplement « pinot gris ».

Nous repartons pour Riquewhir, petit village très touristique où nous dégustons le « backhoff », pommes de terre, trois viandes, pommes de terre, le tout dans du Riesling et cuit très longtemps...

Petite rue en pente avec cristallerie, belles maisons de vigneron, près du monument aux morts la rue des trois églises. L'église protestante est sobre. Elle est organisée autour de trois fonctions : l'offrande, la parole, le chant. Luther (moine catholique allemand) avait écrit 95 articles pour réformer le clergé considéré par lui ... dévoyé, le culte prétend supprimer les intermédiaires entre Dieu et les fidèles, on ne reconnaît donc pas les saints ni la virginité de la Vierge. Une tapisserie composée de carreaux est un patchwork très symbolique. Chaque carreau a une histoire.

Puis : dégustation et shopping. Et parc des cigognes avec spectacle.

Nous passons ensuite devant la maison des sorcières, une maison Renaissance, la porte haute, ancien pont-levis, un pressoir en chêne (qui était commun. Plus tard, chaque vigneron aura son pressoir).



La petite Venise Colmar



Maison Pfister et collégiale St Martin en arrière plan. Colmar



Sts Pierre et Paul Colmar



Maison du sculpteur Bartholdi Colmar

Maisons à colombages avec géraniums aux fenêtres Obernai

REDACTION:

Marinette Durieux
Alain Pont- Sabatier

DIFFUSION:

Marie Lafanechere
Dominique Pigeyre
Chantal Renard
Marie-France Watel